

Piigny s. arroux 10 mars 1915

Monsieur et cher Collègue,

Merci de votre carte et de vos Déterminations. J'étais
sûr que le n° 2 Heterosera était non seulement une espèce
mais un genre nouveau. Quant au n° 3 que vous appelez
Homotegia parasitica après comparaison avec les échantillons
de Rehm end. M^{me} Rousseau j'ai de détails curieux à vous
donner. Je ne me rappelle plus si dans ma lettre précédente
je vous ai raconté ça. — Ayant trouvé dans les
Fungi Gallici de Reunvegiers ^{du musée d'Autun} un échantillon de M^{me} Rousseau
et Bouvier étiqueté Bertia parasitica sous le n° 4446, je
constatai que cet échantillon était, sans doute possible, notre
Nitschkea flageoletiana ! Le hasard voulut qu'en feuilletant
le Sylloge, je vis que Rehm avait étudié la Bertia parasitica
de M^{me} Rousseau, et ce avait fait Homotegia parasitica.
Comme M^r Fabre est mort, j'ai cru que Rehm pourrait me
renseigner sur l'identification de la Nitschkea avec
son Homotegia et la Bertia parasitica de Fabre. Je lui
envoyai donc d'abord la Nitschkea, en le priant de
m'éclairer. Il me répondit que ma plante était une plante

le lieu détruite, et très bien décrite par vous, que les
Echantillons qu'il avait reçus de M^{me} Rousseau étaient
très mauvais, et qu'il avait bien eu de la peine à les analyser,
et à en faire une Homostegia, et qu'il les croyait
différents de mon échantillon; et probablement
correspondants à la vraie Bertia parasitica de Fabre,
qu'il ne reconnaissait pas par d'autres échantillons (1)

Il eut l'idée d'envoyer ma Netchke à
Chesieu, qui préparait, me disait-il un travail sur les
hemisphaeriales, car Rehm pensait à voir dans cette
plante une hémisphaeriale, mais en la jugeant très
détruite et très bien décrite dans votre diagnose Chesieu
en fit aussitôt un Erichthyrium ^{hybride} ~~menstruale~~ il appela
minutum, et qu'il place à côté d'Alpestru (Microthyrium

(1) Je relis sa lettre; il abandonne même son Homostegia, et voit à présent
que l'échantillon qu'il a eu de M^{me} Rousseau était la vraie Bertia de Fabre
et une vraie sphaeriale; voici ses paroles: "Die Exemplare waren
äußerst dürftig und verursachten große Mühe, entwickelte Perithezien
und Schleüchle zu finden, so daß ich, jetzt nach langen Jahre
bei Vergleichung einsehe, damals keinen klaren Begriff des
Pyrenomyceten gewinnen konnte, die Perithezien als stromatische
vereint erachtete, und zu Homostegia irrtümlich stellte.
Jetzt erscheint mir der dürftige Exemplar richtiger als Bertia
(Bertiella) parasitica (Fabre) bezeichnet, denn es stimmt die Größe

en Sylloge). Cette manière par trop cavalière de nommer une plante
sans tenir aucun compte de ce qui avait été ^{fait} avant lui,
me déplaît, et j'ai répondu assez sèchement que Rehm que
si M. Cheissen pensait que ma plante était un *Brithothyrium*
il était tout-à-fait libre de le dire, mais que s'il voulait
contrairement aux lois de la nomenclature botanique, supprimer
mon nom parce lui en donner ^{un autre}, cela m'était personnellement
indifférent, mais qu'à moins qu'il ferait bien de se fatiguer un
peu plus les méninges pour lui donner un autre nom
que *minutum*, qu'on peut donner à mille espèces. Ma
plante a un aspect et des caractères assez tranchés pour
qu'on lui donne un nom moins insignifiant
et moins banal. Je ne sais pas que Rehm en a pensé,
lui communiquer ma lettre. —
car la guerre et survenance. Mais au fond je ne suis pas
rebelle à l'idée que ma plante serait une hémisphérique.

Der Perithezien und die Beschreibung der Sporen vollkommen.
Bei der kann ich Ihnen von meinem dürftigen Exemplar
Nichts abgeben.

M^{onsieur} Roumer & Roumeau haben demnach 2 verschiedenen
Pyrenomyces unter *Pestia parasitica* (Fabre) Verteilt:
an Rehm: *Pestia parasitica*.
an Roumequer: *Nitochkea flagellatiana*.

Je ne suis pas convaincu par ce passage que Rehm voit
encore bien clair à propos de son dürftige Exemplar.

Je suis bien loin de notre n° 3, mais j'y vis. Ayant
d'abord envoyé Nitzschke, ^{en nombre pour l'exiccata de Rehm} j'envoyai ensuite la Dothidea
parasitica sur Lutypa, c. a. d. le n° 3 de l'envoi que je vous ai
fait aussi. Je lui dis que j'l'avais d'abord nommée
Thylophora epiphœria, sans être pleinement satisfait, puis que
l'idée m'était venue que c'était peut-être la Bertia
parasitica de Fabre (qui n'en sait pas, vu qu'il était une Dothidea
grosse erreur, mais dont on a eu parfois des exemples); car
la description et le substratum Lutypa concordent sauf ce
gros détail. En fin je la rapprochai en core de Dothidea
moriformis (Fr.) dans Deutch. Kryptog. Flora de Winter
p. 912. — Ce que j'édis à Rehm, qui ne croit peut
être plus compétent que je ne suis, me semble l'avoir
embrouillé! Car, et c'est ça qui est très curieux, alors
que vous y reconnaissez, vous, tout de suite, par
comparaison avec les Echantillons de Rehm en de
M^{me} Rousseau, l'Homostegia parasitica (Rehm), lui,
Rehm ne l'a pas du tout reconnu pour son
Homostegia. Il en fait "einen Wahrscheinlich
zu Botryosphaeria z unächt zustellende Dothidea",
Il m'a dit en avoir envoyé en Amérique

pour qu'on la compare, si possible avec *Thylachora*
epiiphoria, et en Suède, pour qu'on la compare,
si possible, avec la *Dottidea moriformis* de Fries,
et il admet qu'on essaie aussi de la comparer, si
on le peut, à l'un des échantillons authentiques de *Bertia*
parantica (Fabr). - A-t-il obtenu réponse d'Amérique
et de Suède? Je l'ignore, la guerre est venue. Je
crois qu'il avait également consulté Von Hölzel à
son sujet. Quant à moi, j'ai beau faire,
je soupçonne toujours que ce n° 3 pourrait être
tout-à-la-fois les *Thylachora epiiphoria*, la *Dottidea*
moriformis et la *Bertia parantica*, qui ne seraient
qu'une seule et même plante. - Seulement ce n'est pas
une *Thylachora*, ni une *Dottidea* ni une *Bertia*, dans
le sens actuel, ce serait vraiment une *Homonostegia*. Mais
comme *Rehne* ne l'a pas reconnue? Vous dites
la reconnaître, vous, sur les échantillons de *Rehne* et
de M^{me} Pourneau. Et c'est en comparant son
durstige exemplar, non pas à ce n° 3, mais à
ma *Mitchea*, qu'il a conclu que ^{sa diagnose} son *Homonostegia* était
une erreur (Fritsch) que son exemplaire était une

monie sphericae !! Alors M^{me} Rousseau
auroit envoyé 1^o à Roumeguere sous le nom
de *Bertia parasitica* (Fabre) une plante que je
constate être, sans doute possible, la *Nitichkoa*
flageoletiana 2^o à Rehm sous le nom de
Bertia parasitica (Fabre) une plante que Rehm
a appelée *Homostegia*, et qui il prétend aujourd'hui
être une sphericae et la *Bertia* authentique.
3^o à vous, un autre échantillon (sous
quel nom ?) que vous appellez *Homostegia*
parasitica, et qui concorde avec ma
Pottiaceae n^o 3. Je devine que votre
échantillon, (et celui de l'*enticata* Rehm fourni par
M^{me} Rousseau. Il semble en résulte que Rehm
dans sa lettre à moi se trompe, et que son
Dusstegia sneylov est vraiment mon n^o 3 et une
Homostegia -

Me pardonnez-vous cette longueur
et embrouillée d'écriture ? Je salue.
Oui, ce temps d'attente est vraiment lamentable.

Le Europe se justifie ruinée par des générations
après la perte de millions d'hommes. Cette guerre
est donc un attentat monstrueux contre la race
humaine et contre la civilisation. Qui a voulu,
préparer et combiner ce crime, dans l'espoir d'y fonder
sa domination universelle? L'Allemagne. Le
Italien n'en peut douter, car si ce n'est pas la
faute de l'Allemagne, l'Italie son alliée aurait
été perdue et la honte; ~~son~~ elle aurait failli à
sa signature et à l'honneur.

L'Allemagne sera durement châtiée, mais pas plus
qu'elle ne le mérite. Aucun doute là-dessus; j'en suis en
correspondance avec beaucoup de soldats de ma paroisse
paysans et hommes cultivés. Tous sans exception
ont la sensation très nette que nous possédons aujourd'hui
sur tout le front la supériorité et la maîtrise sur les
Allemands. Si l'offensive n'a pas commencé plutôt,
c'est que nous avons attendu ^{le million d'anglais (1)} les Anglais, enfin qu'il
n'y ait pas que des Français parmi les morts, et aussi
pour compléter notre préparation qui était
insuffisante. Il y a, paraît-il, en Italie, des

(1) Il y avait bien avec le général Foch 150000 Anglais, au plus, mais devant
les catholiques qui s'opposent, cette proposition était absolument insuffisante.

Catholiques, oh! pas tous, qui sont germanophiles,
croquant que la victoire allemande vaudrait mieux
pour le Catholicisme que la victoire française.
C'est une erreur certaine, mais qui s'explique parce
qu'il s'agit de changer ou juger la France sur son
gouvernement. Mais le pays, n'en doute pas, car
c'est certain, et je le constate puisqu'il y vis, vaut
infiniment mieux que son gouvernement, d'ailleurs
excessivement décrié en ce moment, beaucoup
ne disent rien ^{tout haut} de la "cause de l'Union Savie".

La France dans le monde a toujours fait, et
fait encore et fera à l'avenir beaucoup plus
pour le rayonnement du Catholicisme que
l'Allemagne. Désirer la victoire de Prussiens
par amour de la Religion est un
sentiment d'ignorance des choses françaises.

Veuillez agréer, Messieurs, de mes
sentiments respectueux et affectueux dévoués

J. F. J. J. J. J.
J. F. J. J. J. J.